

LE MONDE
5, rue des Italiens - 9e

3 1. Oct. 1969

Les nouveaux spectacles

CINEMA

LES GEANTS DE L'OUEST, film américain de Andrew McLaglen, avec John Wayne, Rock Hudson, Monte-Carlo, en v.o., Rex, Danton, en v.f.).

— Au cours de la guerre de Sécession, deux colonels, l'un nordiste, l'autre sudiste, fraternisent pour combattre des hors-la-loi.

La Biennale

(Rens. 622 05-13)

JEUDI 30 OCTOBRE

Auditorium, 18 h. 30 : Œuvres en création : « Ludus », d'A. Moene ; « Point contre », de Slamet Abdul Jukun. — American Center, 21 h. : « Comings and goings », « Keep tightly closed and a cool dry place ». — Théâtre de la Cité, 21 h. : « Naissances ». — Studio des Champs-Élysées, 21 h. : « Les Malheurs de Sophie ».

VENDREDI 31 OCTOBRE

American Center, 21 h. : « Comings and goings », « Keep tightly closed and a cool dry place ». — Théâtre de la Cité, 21 h. : « Naissances ».

SAMEDI 1^{er} DECEMBRE

Auditorium, 18 h. 30 : musiques nouvelles : Ph. Boesmans, J. Calonne, K. Goeyvaerts et H. Pousseur.

DIMANCHE 2 DECEMBRE

Auditorium, 18 h. 30 : jazz (Orchestre Daniel Humair).

LE FIGARO
Point des Champs-Élysées - 8e

3 1. Oct. 1969

A LA BIENNALE DE PARIS

DANS L'AUDITORIUM DE LA BIENNALE (Musée d'Art Moderne). — A 13 heures : diffusion d'œuvres enregistrées de jeunes compositeurs étrangers et français. A 18 h. 30 : théâtre inédit, « L'Etat d'exception », de Mohammed Khair Eddine, lecture Med Honda.

DANS LA SALLE DE PROJECTION. A 16 heures : courts métrages de jeunes réalisateurs étrangers et français.

AU THEATRE DE L'AMERICAN CENTER (261 bd Raspail-14e). — A 21 heures : « Comings and Goings », « Keep tightly closed and a cool dry place », de Megan Terry, par la Compagnie de l'American Center Theater.

AU THEATRE DE LA CITE (21, bd Jourdan-14^e). — A 21 heures : « Naissances », par l'Atelier Pierre et Sandee Chabert (OLAF).

LE FIGARO
Point des Champs-Élysées - 8e

3 1. Oct. 1969

KENNETH TERROADE

LE Jamaïcain qui fit ses premières expériences à la flûte primitive et au saxo-bambou est aujourd'hui armé d'instruments perfectionnés (1). Il combat avec courage pour la cause du free jazz. Mais l'improvisation collective pose autant de problèmes de relations humaines que d'équations musicales.

L'équipe de Kenneth Terroade est-elle assez préparée ? Les idées simultanément exprimées apparaissent contradictoires, plutôt brumeuses, et procèdent d'une regrettable systématisation de l'incongru. Nous avons entendu bien peu de phrases originales et beaucoup trop de réminiscences de Coltrane, Sanders, Shepp, etc. N'est pas créateur qui veut.

P.-G. T.

(1) Biennale Musée d'Art moderne.

LE FIGARO
14, r. Point des Champs-Élysées - 8e

3 1. Oct. 1969

L'ATELIER CHABERT JOUÉ « NAISSANCES »

APPAREMMENT l'Atelier Pierre et Sandee Chabert a suivi les travaux de l'Odin Teatret : Naissances, création collective qu'il présente à la Biennale de Paris, dans la salle de la cité universitaire, implique un public réparti autour des comédiens sur deux rangées de chaises en vis-à-vis et formant parenthèses.

Mais là s'arrête la comparaison.

Les onze interprètes, uniformément vêtus de combinaisons en tricot lamé, se livrent à des tentatives d'expression corporelle et vocale. La parole — quelques bribes de phrases — est plutôt utilisée comme un rythme.

Naissances signifie ici résurrection symbolique. Le tout vise « à une participation de l'imagination du spectateur ».

Ainsi le spectacle semble-t-il évo-

quer tour à tour la danse moderne, les gesticulations d'aliénés, une bousculade dans le métro, le parcours du combattant ou le « jeu des grâces ». En dépit de cette disparité, l'attention est constamment tenue en éveil.

Fait assez rare dans ce genre d'expérience : Naissances n'est pas dépourvu d'humour et cela rend la tentative sympathique.

F. de Santerre.